



TSUNAMI

10 ANS APRÈS, ILS RACONTENT

Leur vie avant, pendant et après le tsunami

Le 26 décembre 2004, l'Asie va connaître l'une des plus grandes catastrophes de son histoire.

Un tsunami d'une ampleur inégalée frappe cette région du monde très touristique où les hôtels affichent complet à cette période de l'année. Ce séisme a eu **la quatrième magnitude la plus puissante** jamais enregistrée dans le monde. Il a soulevé le plancher océanique, et modifié les reliefs et les cartes des pays concernés : **l'Indonésie, les côtes du Sri-Lanka et du sud de l'Inde, ainsi que le sud de la Thaïlande et l'île touristique de Phuket.**

Ce séisme a généré un tsunami d'une ampleur inouïe dans l'Océan indien, touchant des millions de personnes parmi la population côtière. La vague générée par le tsunami a tout emporté sur son passage, sur les côtes, les ports et les villes du littoral.

En l'espace de quelques minutes, des dizaines de milliers de personnes sont mortes et des communautés entières ont disparu sous l'eau, la boue et les débris : **226 000 morts et des pertes économiques considérables.**

10 ans après, comment les victimes se sont-elles relevées de cet épisode dramatique ? Comment se reconstruit-on après la perte d'un proche ? Réussit-on à oublier l'image de cette vague meurtrière ?

Autant de questions auxquelles **TMC et ÉLÉPHANT DOC** ont voulu poser à **10 témoins français**, touristes à l'époque ou expatriés, pour revivre avec eux cette journée tragique. À travers ces récits croisés, **ce documentaire inédit** va nous permettre de découvrir ce qu'il s'est passé avant, pendant, minute par minute et quelques jours après le tsunami.

Grâce à leurs témoignages et à leurs archives personnelles (photos, vidéos, dessins...), ce film va vous permettre de vous immerger au plus près de leurs histoires, de leurs souvenirs : comment ont-ils vécu cette vague ? Nous allons ainsi découvrir des histoires incroyables, des destins bouleversés, des hommes, des femmes, des enfants qui ont vécu l'impensable et ont survécu. 10 ans après, la vie a dû reprendre son cours : certains ont tenté de ne rien changer, d'autres ont vu leur vie voler en éclats, certains se sont lancés dans l'humanitaire ou refait leur vie.

**TOUS PARLENT D'UNE VIE AVANT,
ET D'UNE VIE APRÈS.**



Au cœur du tsunami...
Minute par minute, heure par heure...

UNE IMMERSION RACONTÉE PAR LE PRISME DE DIX TÉMOINS

Yannick POIRIER Walligama, Sri Lanka



Yannick Poirier est un rescapé de Midigama et professeur de surf. Il était avec trois élèves sur l'eau et son chauffeur les attendait sur la plage. La vague a emporté son chauffeur. Il est un rescapé de Midigama. Propriétaire d'une guesthouse, il a aidé beaucoup de toutsites en les hébergeant, les guidant. Expatrié, il est resté sur place et a trouvé dans cette catastrophe un but à sa vie: aider les autres. Avec sa sœur, ils ont créé une association «Aidons Midigama» qui a permis la construction de 137 maisons et ouvert une quinzaine de commerces.

« J'ai été propulsé dans la jungle avec mon surf »

Rodolphe DUONG et Frédéric GARCIA Koh Phi Phi, Thaïlande



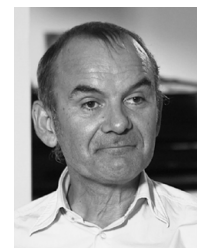
En couple depuis 16 ans, le tsunami a pourtant failli les séparer. Accroché à un palmier, Rodolphe essaie de sauver Frédéric mais fini par lui lâcher la main. Emporté par la vague, Frédéric reprendra connaissance sous l'eau et réussira à se sauver en s'accrochant à un bateau de pêche. Ils se retrouveront 48h plus tard grâce à un coup de téléphone. Aujourd'hui mariés, ils sont devenus parents. Ils font le projet de retourner en Thaïlande avec leur enfants l'hiver prochain.



« D'un coup, des rouleaux ont foncé vers nous. On a tenté de se réfugier vers le haut de la plage mais l'eau nous a rattrapés. Elle éjectait tout sur son passage : les gens mais aussi les bateaux qui devenaient des projectiles »

Jean Louis et son fils Robin CACCOMO Koh Phi Phi, Thaïlande

Après plusieurs semaines de travail à Phuket, l'Université qui employait Jean-Louis lui propose de fêter Noël en famille à Koh Phi Phi avec sa femme et son fils aîné (les deux autres enfants restent en France). Ils ont tous survécu mais ont été portés disparus pendant 72 heures, particulièrement angoissantes pour leur famille restée en France. Jean-Louis 10 ans après, reste toujours fragilisé par la catastrophe. En revanche, son fils Robin envisage de s'installer en Thaïlande.



« On a eu une chance fantastique. J'ai cru que mon heure arrivait et je me maudissais d'avoir emmené ma famille dans cette galère »

Éric BELLA Koh Phi Phi, Thaïlande



Rescapé de Koh Phi Phi, Éric a perdu sa femme Paule en 2004. Éric parti plonger au large avec ses amis laisse sa femme se reposer à la piscine de l'hôtel. Ils ne se reverront plus jamais. Éric a cherché Paule pendant des jours et des jours sans succès. Pour faire son deuil, il a eu besoin de retourner souvent en Thaïlande... jusqu'à y rencontrer finalement l'amour à nouveau. Aujourd'hui marié, Éric a adopté les enfants de sa femme.

« Elle voulait se reposer, c'était les vacances... J'espère qu'elle n'a pas eu peur, j'espère qu'elle n'a pas souffert »

Famille TOUBEL
Koh Phi Phi, Thaïlande

Ils étaient venus à 15 pour un Noël inoubliable. Malheureusement, le frère de Catherine s'est fait emporter par la vague. Les enfants de Catherine et Gérard, Clémence, 9 ans et Alexis, 13 ans, à l'époque, se rappellent très bien. Le tsunami les a marqués, voire choqués même s'ils sont tentés de prendre du recul, ils font preuve d'une certaine maturité. Depuis, ils retournent très souvent en Thaïlande.



« *On est mal partis* », ce sont les derniers mots de son frère, se souvient Catherine quand ils se sont regardés pour la dernière fois alors que le bungalow prenait l'eau.

Pierre-André BOUTRY
Paton, Phuket, Thaïlande

Rescapé d'un hôtel à Phuket, il a perdu sa femme Blandine dans la catastrophe. Gravement blessé, Pierre-André a failli perdre sa jambe suite à une infection. Grâce à ses amis d'enfance, sa famille, son travail, il s'est reconstruit, a repris goût à la vie et a refait sa vie dans le Nord de la France dont il est originaire.



« *Je pense à ma femme tous les jours* ».
« *Blandine et moi nous sommes mis à courir instinctivement. Je me suis retournée, c'est la dernière fois que je l'ai vue* »

Jean Pierre et Nelly GUTTIN
Tangalle, Sri Lanka



Après trois semaines à sillonner le Sri Lanka entre amis, les Guttin décident de finir leur périple au bord de l'eau, sur la côte. Le 26 décembre à bord d'un mini bus, ils prennent la route pour leur dernier hôtel où un déjeuner au bord de l'eau les attend. La vague va les frapper alors qu'ils sont à plus d'un kilomètre de la côte. Le minibus est immergé ; à sept dans cette voiture ils finiront par s'en sortir en cassant une vitre, seul leur guide succombera. Depuis, ils ont créé une association pour venir en aide aux enfants sri-lankais.

Pascale GRIVEAUD
Koh Phi Phi, Thaïlande

Expatriée depuis 30 ans en Asie, elle était partie fêter Noël en famille à Koh Phi Phi. Rescapée, elle a perdu son mari, son amour de jeunesse. Pour tenter d'oublier elle s'est lancée dans l'aide humanitaire, les recherches, la reconstruction, et s'est focalisée sur ses enfants...



« *Rentrer sans lui...* »

David GINOLA
Atoll de Kanuhura, Maldives



David Ginola se trouvait avec sa famille pour les fêtes de Noël aux Maldives sur l'atoll de Kanuhura.

En train de prendre le petit déjeuner avec son fils, David voit sa fille courir et crier «la maison est cassée». L'eau monte et submerge tout sur son passage avec l'explosion des vitres... Aucun échappatoire sur cet atoll. Grâce à un bateau, David et sa famille seront déposés sur une île à quelques kilomètres de là. Ils laissent tout derrière eux et ne reviendront pas sur l'île, choqués mais sains et saufs.

«Papa, la maison est cassée»

Alexandre PERTIN



Pompier et bénévole dans une ONG, il est arrivé sur place à Phuket le 28 décembre. À l'époque il avait 26 ans, il s'est senti utile. Mais il n'était pas préparé à un tel environnement. Depuis il continue à travailler pour une ONG dans les catastrophes naturelles.

«Il y avait partout une odeur de cadavres»



INTERVIEW

Gaël LEIBLANG, producteur

Quelle est l'originalité de ce film ?

Le fil conducteur sera la vie avant cette date fatidique, la journée du 26 décembre 2004, minute par minute, heure par heure et les journées qui ont suivi pour les rescapés. Nous suivons toutes les étapes de cette journée à travers les récits croisés de nos témoins. Avant, pendant et après le tsunami. Nos témoins nous ont également permis d'avoir accès à **leurs archives personnelles** pour s'immerger au plus près de leurs histoires. C'est à l'aide de celles-ci que nous allons dérouler notre histoire. Ce sont eux qui vont nous faire vivre la catastrophe. Leur mémoire, leurs souvenirs, leurs anecdotes vont nous permettre de nous attacher à leurs expériences et mieux comprendre ce qu'il s'est passé et comment ils ont pu vivre la vague.

Marie-Charlotte ANTONINI, réalisatrice

Avez-vous rencontré des difficultés à trouver des témoins ?

Ce documentaire va s'intéresser à l'histoire de plusieurs témoins et parfois de leurs proches restés en France. Il s'agit de couple, ou d'expatriés, de parents avec leurs enfants, d'enfants restés en France pendant que les parents sont en vacances en Asie... Nous avons fait nos recherches via la presse régionale ou via des associations. Tous ceux qui ont vécu cette catastrophe naturelle ne souhaitent pas revenir sur cette histoire. **D'autres, au contraire, en parlent, toujours avec émotion, pour évacuer des souvenirs.**

Que reprenez-vous de ces témoignages ? Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ?

C'est un événement marquant dans l'histoire de l'humanité. Comme la date du 11/09/2001, le 26/12/2004 reste gravée dans les mémoires de chacun. 10 ans après, nous avons voulu revenir sur cet événement. Personne n'a oublié cet épisode dramatique. **5 ans après les gens étaient encore dans le traumatisme. 10 ans plus tard, ils ont un regard différent.** Certains se sont reconstruits. D'autres pas encore. C'est très long après un traumatisme pareil. Ces dix témoins sont incroyables de dignité, de force, de courage. Ils nous ont bien sur émus comme je pense le public le sera. Malgré l'épreuve, ils sont debout, ont été de l'avant, ont reconstruit leur vie. Je les remercie de leur confiance.

HARRY ROSELMACK



« J'ai évidemment partagé ce traumatisme collectif de décembre 2004, mais plus en téléspectateur et en auditeur qu'en journaliste. J'officialiais à l'époque sur France Info mais étais comme de nombreux français, et de nombreuses victimes du drame, en vacances au moment du tsunami. Prêter ma voix à ce documentaire est donc une façon pour moi de participer à laisser une trace médiatique de ce drame, de rendre hommage au courage de ces témoins, de ceux qui ont assuré la reconstruction des régions touchées et d'honorer la mémoire des victimes ».

CHRONOLOGIE DE L'ÉVÉNEMENT

0 h 58 (7 h 58 heure locale)
en Indonésie à Djakarta, un séisme d'une magnitude estimée à 6,4 sur l'échelle de Richter est détecté sur le nord de l'île indonésienne de Sumatra.

1 h 14 TU,
le Centre d'alerte sur les tsunamis du Pacifique publie un bulletin dans lequel il fait état d'une secousse au large de Sumatra et affirme qu'il n'y a aucun risque pour la région du Pacifique.

1 h 38 (8 h 38 heure locale),
une première vague déferlante de 15 à 20 mètres (tsunami) s'abat sur les côtes de la province indonésienne d'Aceh. Au même moment, la vague touche les îles Nicobar. C'est cette zone qui est la plus dévastée par le raz-de-marée, car proche de l'épicentre.

1 h 58
le tsunami ravage les îles situées dans la mer d'Andaman et dans le golfe du Bengale, les côtes du sud de la Malaisie et du sud de Sumatra.

2 h 43
les côtes de la Thaïlande, de la Birmanie et du Sri Lanka sont à leur tour frappées.

En Thaïlande
les plages touristiques du Sud, comme Phuket, Khao Lak ou Phi Phi, sont atteintes par les murs d'eau. La pointe méridionale de la Birmanie, frontalière de la Thaïlande, est touchée juste après. Les secousses du séisme sont ressenties dans le sud du Bangladesh.

En Inde
les raz-de-marée ont eu lieu au matin, notamment dans l'État méridional du Tamil Nadu.

Premier bilan
les raz-de-marée ont touché plus de 800 kilomètres de côtes, depuis le nord-est jusqu'au sud et ont détruit les zones construites.

3 h 28
la vague géante déferle sur les côtes du nord de l'Inde et sur celles du Bangladesh. Singapour est touchée, des secousses y sont ressenties.

4 h
les Maldives sont touchées à leur tour. La capitale Malé est inondée et les 1 192 îlots que compte l'archipel sont dévastés.

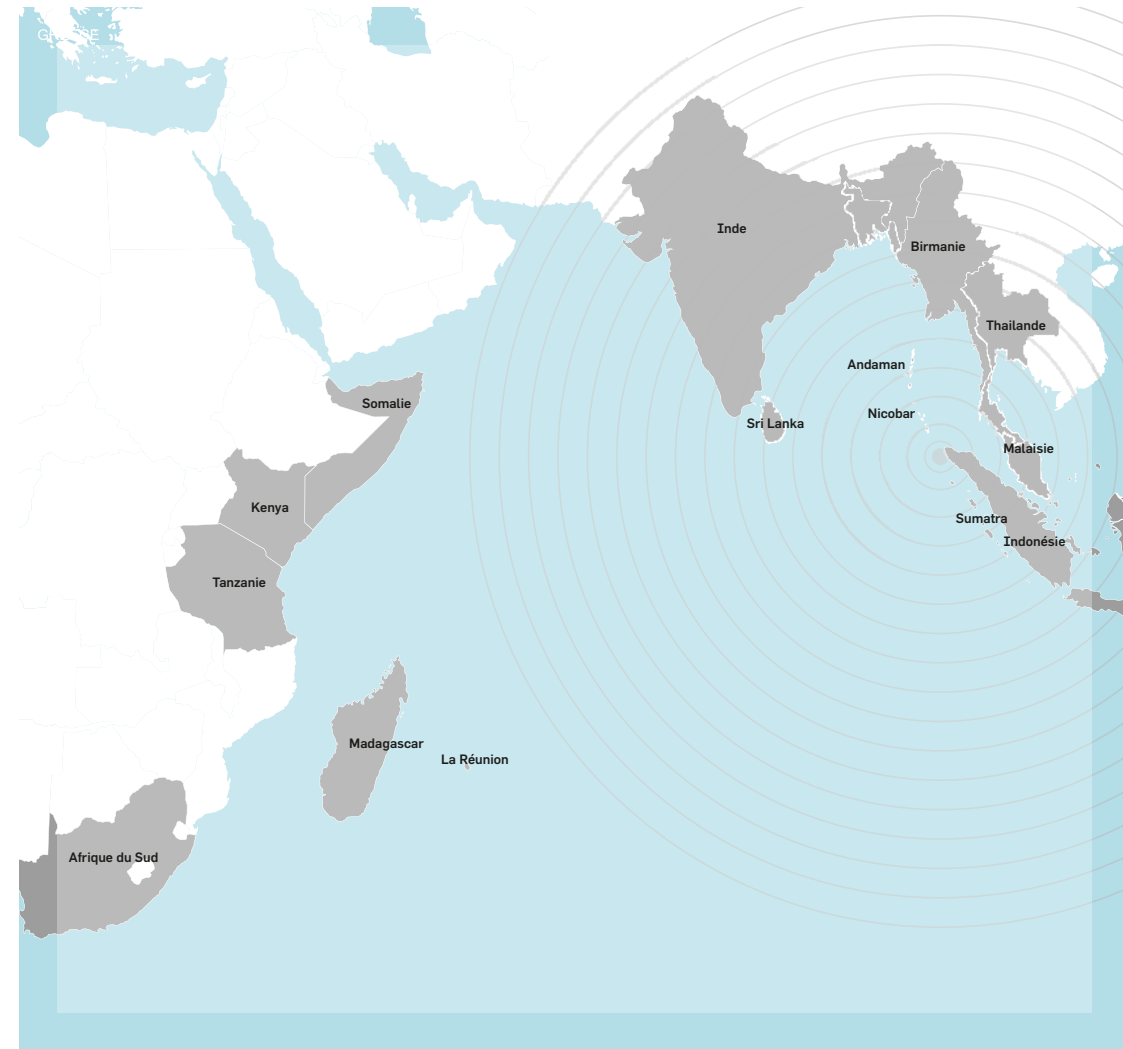
4 h 21 TU,
un nouveau séisme de magnitude 5,7 est enregistré au sud de l'archipel indonésien.

9 h
l'île Rodrigues, puis l'île Maurice, la Réunion et les Seychelles sont à leur tour touchées. Ces îles ont été atteintes par des vagues qui ont fait des dégâts mais aucune victime.

12 h TU,
le tsunami parvient sur les côtes africaines de la Somalie et de la Tanzanie; les dégâts sont moindres que sur les côtes asiatiques avec quelques victimes.



LE SAVIEZ-VOUS ?



0 h 58 min 53 sec

Le séisme s'est produit à 0 h 58 min 53 secondes, heure locale à Djakarta et Bangkok

20 minutes

Le tremblement de terre a provoqué vingt minutes plus tard un tsunami allant dans certains endroits jusqu'à plus de **30 mètres de hauteur.**

226 000 VICTIMES AU TOTAL

95 VICTIMES FRANÇAISES

UNE FAMILLE RETROUVE SON FILS 10 ANS APRÈS LE TSUNAMI

Après avoir retrouvé sa fille disparue dix ans plus tôt à cause du tsunami, une famille indonésienne a retrouvé son fils en août 2014. Le jeune homme, âgé de 17 ans, avait vécu sans domicile pendant des années avant d'être recueilli par un couple. C'est en voyant une photo du jeune homme, Arif, à la télévision que Lana, jeune femme qui l'hébergeait, a su qui il était. Arif leur avait simplement expliqué qu'il venait de Medan, une ville dans le nord de Sumatra. Lana a « enregistré la photo sur son smartphone » et a pris contact avec les parents de l'adolescent, Jamiliah. Ces retrouvailles sont un événement extraordinaire pour cette famille de la province d'Aceh, à l'extrémité ouest de Sumatra. Il s'agit de la région la plus dévastée en 2004 par le tsunami qui avait fait au total 220 000 morts dans l'océan indien, dont 170 000 en Indonésie.

Contacts :

Direction de la communication
Karine Martin Laprade
Tél. : 01 41 41 26 04
kmartinlaprade@tmc.mc

Responsable Presse TMC - NT1
Lucile Baudrier
Tél. : 01 41 41 24 94
lbaudrier@tmc.mc



www.tmc.tv
[@TMClachaine](https://twitter.com/TMClachaine)

Production ÉLÉPHANT DOC / Format : 90'
Crédits photos : DR/NilsHd /
photo de couverture © saiko3p